

Lettre de Robert Davidsohn à Émile Zola du 4 février 1898

Auteur(s) : Davidsohn, David (Dr)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Davidsohn, David (Dr), Lettre de Robert Davidsohn à Émile Zola du 4 février 1898, 1898-02-04. Édition des lettres internationales adressées à Émile Zola. Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).. Consulté le 28/04/2024 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6582>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-04](#)

Adresse23 Viale Reg. Vittoria Florence

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien et de vénération de cet historien positiviste d'origine allemande

Information générales

Langue [Français](#)

CoteITA 1898_02_04

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 28/11/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Florence 4. II 98
23 Viale Reg. Vittoria

Monsieur :

C'est et c'était toujours un spectacle bien rare de voir un homme combattre pour ce qu'il croit vrai et juste sans autre intérêt, que celui de la vérité et de la justice. Les politiciens luttent pour leur parti, les martyrs souffraient pour une religion et pour une récompense au ciel. Vous, Monsieur, combattez simplement pour suffire à un devoir de conscience. Quelconque soit le résultat de vos nobles efforts, c'est édifiant pour de millions, que dans ce monde dédié presque ex-

survivement à des intérêts matériels, il y'a un homme prêt à se sacrifier pour l'idée de la justice, et doublement parce que cet homme a beaucoup à risquer et parcequ'il n'a plus à gagner une gloire mondiale, qu'il possède depuis longtemps.

Si ce siècle, finissant en décadence se déshonorerait encore par la condamnation d'un tel homme, l'humanité appellerait d'un siècle aveuglé à un siècle futur, plus éclairci et plus juste, puisque la vérité finit toujours par triompher.

C'est un inconnu, Monsieur et un étranger (presque sûr, que

sa lettre ne sera pas même lue) qui sent très-fort le besoin de vous sauver et de vous envoyer l'expression d'une vénération, qu'on concède seulement aux lutteurs plus nobles pour les grandes idées, pour les biens plus éternels de l'humanité, et aux vrais immortels?

Ls. Robert Davidson